Georges Koutzakiotis, Attendre la fin du monde au XVII^e siècle. Le messie juif et le grand drogman

Paris, Éditions de l'Association Pierre Belon, coll. « Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique », 2014, 224 p.

Bernard Heyberger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28281>

DOI : 10.4000/assr.28281

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 341

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bernard Heyberger, « Georges Koutzakiotis, Attendre la fin du monde au XVII^e siècle. Le messie juif et le grand drogman », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 20 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28281>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Georges Koutzakiotis, Attendre la fin du monde au xvii^e siècle. Le messie juif et le grand drogman

Paris, Éditions de l'Association Pierre Belon, coll. « Textes, documents, études sur le monde byzantin, néohellénique et balkanique », 2014, 224 p.

Bernard Heyberger

RÉFÉRENCE

Georges Koutzakiotis, Attendre la fin du monde au xvii^e siècle.

- 1 Cet ouvrage au titre intrigant entend apporter une contribution supplémentaire au dossier historiographique riche et récemment enrichi concernant le mouvement provoqué par la prophétie du « messie » juif Sabbataï Tsevi (1626-1676), qui non seulement bouleversa les communautés juives en Europe et sur tout le pourtour méditerranéen, mais suscita aussi la curiosité de bien des non-Juifs en Occident et dans l'Empire ottoman. En partant des témoignages sur l'aventure de Sabbataï Tsevi conservés en grec, il cherche à apporter de nouveaux éléments pouvant éclaircir certains épisodes de cette histoire.
- 2 Mais il démontre avant tout comment le monde hellénophone se connectait alors aux autres univers intellectuels, chrétien occidental, juif, et musulman ottoman. Les prophéties et les attentes eschatologiques autour des apparitions des comètes (notamment celle de 1664) ont laissé des témoignages de leur circulation dans le monde grec. Le recours de plus en plus systématique aux mathématiques pour expliquer les phénomènes naturels s'accompagne alors d'une foi dans les calculs pour pronostiquer l'avenir du monde. La science européenne s'inspire en particulier de la Kabbale, dont les secrets cessent d'être le domaine exclusif de quelques savants juifs. Ainsi, Panagiotis Nikousios (1613/1621-1673), interprète de l'ambassade des Habsbourg à Constantinople

avant de devenir le grand drogman de la Porte, aurait suivi les méthodes de la Kabbale pour conclure que Mehmed IV (1648-1687) serait le dernier des sultans ottomans. Il n'est donc pas étonnant dans ce contexte que la prophétie de Sabbataï Tsevi ait également laissé des traces dans les sources grecques. La diffusion des messages du « messie » provoque des rassemblements et des migrations parmi les Juifs, que les chrétiens de Jérusalem, d'Alep, de Salonique, de Smyrne et de Constantinople, sensibles aux signes eschatologiques, ne peuvent scruter qu'avec intérêt ou inquiétude.

- 3 Dosithée (1641-1707), qui n'est pas encore patriarche de Jérusalem au moment des faits, mais qui séjourne déjà dans la ville en 1666, en a livré une relation, sans doute rédigée avant 1680, dans ses *Douze livres*, qui semblent inspirés de récits oraux et de témoignages directs. David, métropolite de Kastoria, a laissé des notes chronologiques inédites des événements en marge de certains codex. D'autres auteurs plus tardifs ont visiblement tiré leurs informations du texte de Dosithée, tandis qu'Alexandre Mavrocordato (1641-1709) et Dimitrios Ramadanis (vers 1730) semblent avoir disposé de sources originales, qui leur permettent d'apporter des détails nouveaux sur Sabbataï Tsevi et les conséquences de sa prédication. La christologie de Sabbataï Tsevi indique des éléments de syncrétisme dans son enseignement, qui pouvaient inquiéter le clergé grec et arménien. Sa conversion à l'islam au contraire les confortait dans leur interprétation du faux Messie juif, et dans leur lecture des événements comme des épisodes de l'affrontement entre judaïsme et christianisme.
- 4 Dosithée a connaissance d'un des rares textes du prophète juif parvenu jusqu'à nous. Il s'agit d'une lettre encyclique rédigée par Sabbataï Tsevi composée en 1666, invitant à réformer la liturgie juive. L'original en hébreu n'en ayant pas été conservé, elle ne nous est connue que par des traductions (italien, anglais, arménien, turc et grec). Une version inédite de la traduction grecque de cette lettre a été sauvegardée dans les notes chronologiques du métropolite de Kastoria.
- 5 Koutzakiotis démontre que le traducteur de cette lettre n'est autre que Panagiotis Nikousios, le premier Grec à atteindre la fonction de grand interprète de la Porte et une des figures intellectuelles grecques de premier plan au xvii^e siècle, instruit dans une culture humaniste occidentale, notamment au contact de Mélétiou Syrigos. Il revient sur sa trajectoire de formation, pour insister sur son goût pour l'astrologie et l'art divinatoire, qu'il partageait avec la plupart des intellectuels de son temps. Deux lettres de Nikousios au fameux érudit jésuite Athanase Kircher attestent son intégration dans le *commercium litterarium*. Il s'y déclare en particulier fasciné par l'*Ars magna lucis et umbrae* (Rome, 1641) de son correspondant, représentatif du kabbalisme chrétien. Il fournit d'ailleurs à celui-ci des informations sur les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque égyptien de Constantinople, attendant de lui la clé pour leur compréhension.
- 6 Un autre texte de Nikousios est un *dialogue* de controverse avec le prédicateur Vani Effendi, porte-parole du mouvement de réaction religieuse anti-soufi des *Kadizadeli*, qui vont inspirer la politique d'islamisation de Mehmed IV. Dans ce texte, Nikousios répond à son interlocuteur concernant les conceptions cosmologiques de Ptolémée en montrant qu'il a pris connaissance des nouveaux acquis de la science astronomique occidentale, sa préférence allant à la théorie « semi-tychonienne » du jésuite G. B. Riccioli. Sachant que ce *dialogue* a circulé en traduction turque, il s'agit sans doute de la première introduction de la cosmologie moderne dans l'aire linguistique turque.

- 7 Nikousios y fait aussi allusion à la Kabbale comme méthode d'acquisition de la vérité chrétienne en son entier, suivant en cela un courant de pensée occidental fondé par Pic de la Mirandole. Dans les *Douze Livres*, Dosithée de Jérusalem, qu'on peut considérer comme un disciple du grand drogman, fait aussi allusion à la Kabbale, et rapporte une parabole talmudique. Enfin, des notes autographes de Nikousios contiennent son interprétation du Tétragramme YHVH. Une lecture kabbalistique du nom hébreu de Dieu confirmerait selon lui le dogme chrétien de l'Incar-nation.
- 8 Koutzakiotis, cherchant les sources de la connaissance du grand drogman, évoque son voisinage et sa proximité linguistique avec les Juifs de Constantinople, chez lesquels, à cette époque, la culture romaniote (en grec) était encore vivante. Il pouvait donc acquérir une connaissance orale de la kabbale et de l'astronomie, par des contacts directs. Mais dans son *dialogue* aussi bien que dans sa lettre à Kircher, il fait allusion au *Djafr*. Il s'agit d'une interprétation mystique du Coran, selon des techniques similaires à celles de la Kabbale, et pouvant servir à prévoir l'avenir. Elle était alors très répandue dans les cercles soufis.
- 9 Ainsi, par une analyse minutieuse d'un certain nombre d'indices textuels, qu'il s'efforce de placer dans un contexte intellectuel plus large, ce livre nous découvre tout un pan de la culture grecque orthodoxe du xvii^e siècle, nourrie et inspirée au contact de l'Occident catholique, mais aussi du judaïsme et de l'islam sunnite. Une culture méditerranéenne, dont les sources et les connexions méritent d'être explorées davantage.